

*des Princes &c.* Fevrier 1758. 95

États de Saxe répondent à cet objet, le Roi de Pologne ne néglige aucune occasion de mettre sous les yeux de l'Europe la lésion qu'il continué de souffrir dans ses droits à cet égard. C'est ce qui vient d'être exposé de nouveau avec beaucoup d'étendue, dans un Ecrit intitulé: *Les Droits de la Saxe constatés, ou Réfutation de la Réponse Prussienne à l'Ecrit intitulé, LA JUSTE CAUSE DE LA SAXE, & imprimé en Hollande sous le titre de LA VÉRITÉ DES FAITS, in quarto.* On y fait une nouvelle peinture extrêmement touchante des souffrances de la Saxe, sur lesquelles on s'exprime ainsi:

» Jamais il n'y eut en Saxe un arrangement  
» dans les Finances pareil à celui d'aujourd'hui:  
» car on ignoroit l'art d'y faire des Comptes  
» purement de *Recette*, & sans aucune *Dépense*.  
» Si les lamentations de tant de milliers de su-  
» jets désolés pouvoient se faire entendre, elles  
» donneroient certainement là-dessus des éclair-  
» cissemens effrayans; mais c'est de quoi la  
» cupidité se met le moins en peine. On n'a  
» pas honte d'exiger des Officiers & des Fer-  
» miers - Royaux, sous la plus rigoureuse Exé-  
» cution, l'entier montant de leur Contrat,  
» sans aucune remise, ni compassion, & sans  
» vouloir, sur leurs instantes prières, les ab-  
» soudre de la Ferme, quoique les Prussiens  
» eux-mêmes, à leur passage, ayent enlevé à  
» la plupart d'entre-eux, leurs Provisions &  
» Pièces d'inventaire. On force les Commis,  
» s'ils ne veulent pas risquer leurs propres biens,  
» à ordonner de pareilles Exécutions contre les  
» pauvres sujets non contribuables, ou mou-  
» rans de faim, comme ceux du *Cercle des mon-  
» tagnes*, pour extorquer, par cette voye, les  
» rede-